

Les Suessions seraient donc des gens qui se tiennent bien dehors, qui ont bonne tenue devant l'ennemi.

Et *axona*, l'Aisne, viendrait d'un nom de divinité, la nymphe *Axone*.

Etymologie du nom de Soissons

MESSIEURS,

La signification du nom de Soissons a, depuis longtemps déjà, piqué la curiosité des érudits et motivé de nombreuses recherches ; mais aucune de ces recherches n'a donné de résultat sérieux pour cette raison bien simple qu'il n'était pas possible de trouver soit dans la langue latine, soit dans la langue grecque, l'origine d'un nom appartenant à un peuple celtique. C'est dans la langue même de ce peuple qu'il fallait essayer de la découvrir.

Le nom des premiers habitants de Soissons présente des différences sensibles dans les auteurs anciens. César les appelle *Suessiones* et *Suessones* ; Strabon *Ouessones* et *Vesones* ; Pline *Suessones*, comme César ; Lucain *Axones* et *Saxones* ; Ptolémée *Ouessones* comme Strabon, et *Uessones*. Dans les auteurs de la basse latinité on lit *Sessiones*, *Sexiones*, *Soessiones*, et enfin *Soissiones* d'où sont venus les mots Soissons et Soissonnais. D'un autre côté l'Aisne sur laquelle est située Soissons est mentionnée dans les auteurs sous les noms de

Axona, Essona, Vesona. L'examen de tous ces noms nous entraînerait trop loin ; contentons-nous de dire qu'il est aujourd'hui établi que le nom véritable des premiers habitants de Soissons est *Suessiones* comme le nom véritable de l'Aisne est *Axona*.

Les étymologies proposées pour expliquer *Suessiones*, nom des premiers habitants de Soissons, ne sont guère moins nombreuses que les formes de ce nom. Nous avons *Suavis sessio*, habitation agréable ; *Senonum sessio*, séjour des Sénons, qui ferait croire à une conquête du pays par les gens de Sens ; *Suevi sessio*, habitation du Suève, et cela à une époque où les Suèves étaient encore en Germanie ; *Suevorum Axona*, l'Aisne des Suèves et *Suevi Axona*, les Suèves de l'Aisne, ce qui a le même sens ; *Suum sessio*, pays où l'on élève les porcs, et *Sus Axona*, le porc de l'Aisne. L'étymologie *Suum sessio* a son équivalente en grec : *Sus* porc, et *SUNIEMI* réunir. Enfin, notre excellent confrère, M. Alexandre Michaux, dans son Essai sur la Numismatique Soissonnaise, s'est rallié à *Sus Axona*, mais avec une nuance : « Peut-être, dit-il, trouverait-on ainsi l'étymologie de « *Suessio* : *Sus* joint à *Axona*, se prononçant *Sous-Axona* et en retranchant l's final de *Sus*, *Suas-sona* ». Pour lui *Suessio* ou *Suassona* serait le sanglier de l'Aisne. Cette explication est assez séduisante, surtout lorsque l'on sait que les Gaulois mettaient un sanglier sur leurs étendards ; mais *Sus* n'a jamais signifié sanglier que dans le langage poétique, sanglier dans le langage ordinaire se disant *Aper* ; et puis cette étymologie est latine, et par conséquent non applicable au nom d'un peuple celtique.

M. le docteur Godelle qui a réuni toutes les

étymologies que nous avons citées plus haut, et qui inclinait, on ne sait vraiment pourquoi, sur *Suevi Axona*, nous dit que le professeur Laennec faisait dériver l'étymologie de Soissons d'une exclamation celtique signifiant quel beau lieu !

Telles sont, Messieurs, les étymologies proposées par ceux qui nous ont précédé. Elles font honneur à leur sagacité, mais par la raison que nous venons de donner, elles doivent être écartées.

Et maintenant où trouverons-nous l'étymologie celtique des *Suessiones* ? Dans Zeus, le savant allemand qui a été, dans la première moitié de ce siècle, le promoteur des études celtiques en Europe. Au livre premier de sa célèbre *Grammatica Celtica*, Zeus, nous dit : *Suessiones* signifie *bene statuti, locati*. Les *Suessiones* sont un peuple bien établi, bien situé. Selon nous, le sens du mot celtique vise non pas la situation naturelle des *Suessiones*, mais leur situation militaire. César, lui-même, nous apprend que leur *oppidum* appelé *Noviodunum* était entouré de si larges fossés et de murs si hauts qu'il ne put s'en rendre maître par un coup de main, bien que la forteresse ne fût défendue que par un petit nombre d'hommes. Les *Suessiones* étaient donc un peuple solidement assis, fortement retranché, et à cette position il devait son nom. Remarquons qu'alors le nom du peuple n'était pas le nom de la forteresse. Elle s'appelait *Nouveau château* de deux mots celtiques bien connus *Novios*, nouveau, et *Dunon*, dont on a fait *Dunum*, château, forteresse, place forte. Telle est l'étymologie donnée par Zeus et le sens qui, selon nous, doit y être attaché.

Messieurs, nous ne nous en sommes pas tenu là, et nous avons consulté sur l'étymologie de Soissons un homme qui est le représentant des

études celtiques en France, M. d'Arbois de Jubainville, Membre de l'Institut et Professeur de langues et de littératures celtiques au Collège de France. Ce savant dont la science n'a d'égale que la bonté, a bien voulu nous écouter, et répondre à notre demande. Or, dans sa pensée, *Suessiones* viendrait de *su*, bien, *ex* dehors, et *siones* pour *stiones*, de *stare*. Les *Suessiones* sont ceux qui se tiennent bien dehors. Ici, encore, il faut voir dans ce nom une allusion aux habitudes militaires des *Suessiones*. Les *Suessiones* sont des gens qui se tiennent bien en ligne, qui ont bonne tenue devant l'ennemi, Il n'est pas surprenant si dans l'explication donnée par M. d'Arbois de Jubainville, nous trouvons des mots se rapprochant du latin, attendu que l'ancienne langue celtique était une langue indo-européenne, apparentée au sanscrit, issue de la souche d'où sont sorties les langues grecque et latine. Quand on étudie cette ancienne langue gauloise, on est frappé tout d'abord de la ressemblance qui existe entre un grand nombre de ses mots et les mots grecs et latins ayant la même signification. A l'instant même, dans *Noviodunum* n'avons-nous pas vu *Novios* qui n'est autre que le latin *novus*? *Epos*, nom gaulois du cheval, ne répondait-il pas au grec *Ippos*? Je pourrais mettre sous vos yeux bien d'autres exemples de cette ressemblance, mais ce serait sortir des limites que je me suis tracées et cela, d'ailleurs, n'est pas nécessaire, chacun pouvant faire cette étude avec les livres que la science moderne a mis entre nos mains. Vous choisirez, Messieurs, entre l'étymologie de Zeus et celle de M. d'Arbois de Jubainville. Permettez-moi seulement de vous faire remarquer qu'en somme elles diffèrent peu l'une de l'autre,

et nous montrent les *Suessiones* comme un peuple solide et guerrier.

Nos *Suessiones* avaient des frères en Espagne. C'étaient les *Suessetani* qui habitaient sur les bords de l'Ebre et dont la capitale appelée *Suessantium* par l'Itinéraire d'Antonin était située dans la province basque d'Alava, entre Vitoria et Aiegria. Les *Suessetani* étaient une fraction des *Caristi*, peuple celtique. Le nom des *Caristi* est formé à l'aide d'un suffixe *isto* que l'on retrouve celui des *Tolisto-bogii*, peuple gaulois de l'Asie-Mineure. Chez les *Caristi* coulait la *Deva* dont le nom est gaulois et qui signifie la *Divine*. Ce nom n'a pas changé. En Grande-Bretagne nous trouvons également deux rivières de ce nom. C'est ainsi que nos ancêtres ont laissé partout dans l'ancien monde des traces de leurs conquêtes. Ces données historiques si intéressantes sont consignées dans l'étude de M. d'Arbois de Jubainville sur *Les Celtes en Espagne* qui a paru dans les tomes xiv et xv de la *Revue Celtique*.

Les Celtes étant passés de Gaule en Espagne au v^e siècle avant notre ère, et les Belges, branche de la grande famille celtique dont faisaient partie les *Suessiones*, n'ayant envahi le nord de la Gaule qu'au III^e siècle, il y a lieu de penser que les *Suessetani* étaient en Espagne avant que les *Suessiones* ne fussent en Gaule, à moins toutefois qu'après l'invasion belge, *Caristi* et *Suessetani* ne soient allés de suite dans la péninsule en traversant la Gaule et en franchissant les Pyrénées. Les Celtes n'ayant pas écrit et les historiens anciens s'étant fort peu occupés de peuples qu'il considéraient comme barbares, nous sommes sur bien des points obligés de procéder par induction.

Les *Suessiones*, vous le savez, Messieurs, étaient